

Réparation carrosserie : bord à bord ou raccord noyé ?

La mise en peinture d'un élément de carrosserie ou de panneaux adjacents est réalisable selon deux techniques : le bord à bord ou le raccord noyé. En opposant les impératifs économiques aux réalités techniques, le choix pour l'une ou l'autre solution est source de crispation entre l'opérateur et le donneur d'ordre.

Par le Sipev X @Le_Sipev 

Le bord à bord est un pari que le peintre acceptera s'il est sûr de le relever. En ne peignant que l'élément réparé, le gain de temps et de produit est indéniable, mais l'exactitude colorimétrique est un réel défi. Trop de facteurs influencent le rendu et la perception de la couleur. Le pari est même perdu d'avance pour certaines teintes, au risque d'exposer l'atelier à des réclamations ou des retours de réparation. Seuls les carrossiers et les techniciens peinture (en distribution ou chez le fabricant) ont l'expertise pour arbitrer en évaluant les chances de réussite. Le raccord noyé implique, il est vrai, l'allongement du processus de réparation et l'utilisation de plus de consommables. Mais le dégradé de peinture appliqué dans l'élément adjacent à celui réparé garantit une réparation invisible. Cette technique est même incontournable pour certaines teintes aux contraintes colorimétriques spécifiques. Elles sont de plus en plus fréquentes avec la multiplication des coloris développés en première monte et leur complexité croissante (tri-couches, finitions mates ou texturées...).

LA COULEUR SOUS INFLUENCES

De nombreux facteurs, qui affectent le rendu et la perception de la couleur, sont à considérer dans l'arbitrage technique. La variation des bains de couleur fournis au constructeur en première monte entraîne une dérive de la référence standard. La nuance entre deux éléments accolés sera perceptible à l'œil nu si l'application est réalisée au bord à bord. La différence des pigments utilisés en première monte et en réparation



Fiche pratique atelier et liens utiles sur liure-uert-carrosserie-sipev.fr

peut créer un phénomène de métamérisme, soit un changement de perception de la couleur selon les conditions d'éclairage. Les constructeurs tendent à réduire les volumes de produits utilisés en diminuant l'épaisseur de couche peinture au détriment du pouvoir couvrant. En réparation, l'alternative est l'utilisation de sous-couches nuancées (différents niveaux de gris) pour économiser la quantité de base mate. Mais ces solutions ne peuvent reproduire l'effet de transparence des peintures d'origine car la position de la couleur est forcément affectée. La seule option est une réparation en raccord noyé dans les panneaux adjacents. Dans la reproduction des couleurs, l'environnement est un facteur d'influence selon la vitesse de l'air, l'humidité ou la température ambiante. Tout comme les erreurs de pesée dans la formulation, la tech-

nique d'application et le coup de main du peintre, la pression d'air du pistolet, la couche de fond, les méthodes de séchage de la couche de base et l'épaisseur du film peinture qui jouent sur la variation des couleurs par rapport à l'origine.

LES FABRICANTS DE PEINTURE OPTIMISENT, MAIS DÉFENDENT LES RÈGLES DE L'ART

En restant dans un standard de qualité élevé, les fabricants s'efforcent de relever les défis technologiques pour optimiser le processus selon la dimension des raccords, faciliter le travail des peintres, limiter le temps et le coût des réparations, améliorer la productivité et la rentabilité de l'atelier. Reste que les lois de la chimie sont difficiles à abolir et doivent être considérées dans l'estimation des temps de main-d'œuvre. *"Le raccord noyé et le bord à bord font débat depuis longtemps entre professionnels, experts et donneurs d'ordre. Pourtant, ces deux approches ne s'opposent pas, elles se complètent. Le juge de paix est la réalité technique qui justifie la prise de parole des fabricants aux côtés des carrossiers. Basée sur une argumentation colorimétrique indiscutable, elle fait valoir que, pour satisfaire les clients, la meilleure équation, entre qualité de réparation, coût et empreinte écologique, ne dépend pas d'une seule technique, mais du bon choix technique. Le peintre en a l'expertise, et sa préconisation est à prendre en compte dans les barèmes temps de réparation et les discussions avec l'expert",* défendent d'une seule voix les membres du groupement peinture carrosserie du Sipev. ●

**"CES DEUX
APPROCHES
NE S'OPPOSENT
PAS, ELLES SE
COMPLÈTENT"**